

JULIEN
LUGOL
MONTAUBAN

Buffet de Sters, le 28 d^rbre 1886.

Mon cher ami,

Que de choses se sont passées
et que de kilomètres j'ai parcourus depuis
le jour où j'ai eu le plaisir inespéré de vous
errer la main à mon passage à Madrid!
Enfin, dans 4 jours je serai rentré à Montauban
où l'on m'attend depuis si longtemps et où je
je serais heureux de recevoir de vos nouvelles.

Celles que j'ai à vous donner de nos
publications ne sont pas aussi bonnes que
je le désirerais.

J'ai écrit six fois à La République Française
sans pouvoir obtenir un mot de réponse.

A mon passage à Paris, j'ai dû revenir
4 fois aux bureaux de ce journal pour pouvoir
repandre mon manuscrit... que M. Genay ^{général}
m'a avoué ingénument n'avoir pas eu
le changement de direction, ne lui ayant pas
laissé la faculté de se prononcer dans un sens
ou dans l'autre. — L'Ami Mande est

maintenant depuis deux jours dans les
bureaux de La Justice. Celle-ci
pourrait seulement lui rendre celle qui lui
est due! Attendons... sans désespérer.

Girard a fait faillite: c'est Albert
Lavigne qui lui succède.
Marxanella attend toujours à Marseille
que Lancelotti veuille bien activer la
composition... retardée par les labours

de fin d'année
Ces deux mes deux livres, pour être
amis, mes plus affectueux salutations
à Julien Lugol
Le temps est éternellement si si triste, les
affaires, matérielles, d'avoir incertaines et
d'être insupportable. Je desire bientôt vous revoir
ce qui n'est pas certain mais s'en va à l'automne



Amo. Señor
D. B. Perez Galvós
& Haya de Colón
Madrid
(Espagne)

JULIEN
LUGOL
MONTAUBAN

